

Dr Robert C. Newman, Miracles, séance 4, Une réponse au rejet libéral des miracles

© 2024 Robert Newman et Ted Hildebrandt

Ceci est notre cours, Les Miraculeux et les Miracles de Jésus, la quatrième partie de la première section, que nous appelons Les Miraculeux, Répondant aux Objections. Nous répondrons ici à un certain nombre d'arguments majeurs avancés contre l'apparition de miracles. Pour une discussion plus approfondie, voir Geisler, Miracles in the Modern Mind, 1992, Colin Brown, Miracles in the Critical Mind, 1984, Geivett et Habermas, In Defence of Miracles, 1997. [Aussi les 2 vols de Craig Keener. Miracles : La crédibilité des récits du Nouveau Testament, 2011].

Tout d'abord, nous examinons l'impossibilité déductive des miracles, Baruch Spinoza. L'argument que je donne ici est une légère simplification par Geisler de l'argument de Spinoza. Premièrement, les miracles sont des violations des lois naturelles.

Je vais d'abord donner chaque argument, puis revenir le critiquer point par point. Deuxièmement, les lois naturelles sont immuables. Troisièmement, il est impossible de violer des lois immuables.

Les miracles sont donc impossibles. Pour Spinoza, les miracles sont des violations de la loi naturelle. Certains miracles sont probablement des violations de la loi naturelle, même si beaucoup d'entre eux peuvent l'emporter d'une manière ou d'une autre, comme nous outrepassons la gravité en prenant un stylo ou un crayon.

Ainsi, premièrement, les miracles sont des violations de la loi naturelle, c'est probablement vrai dans certains cas et faux dans d'autres. Les lois naturelles sont immuables. Cela dépend de ce que nous entendons par loi naturelle.

Si nous définissons la loi naturelle comme étant immuable, il se peut qu'elle n'existe pas. De toute façon, nous n'en savons pas assez pour être sûrs que les régularités que nous connaissons dans la nature sont immuables. Et immuable pour qui ? De toute évidence, les humains ne peuvent pas modifier la constante de gravitation ni suspendre les lois du mouvement de Newton, mais il n'est pas évident que Dieu ne le puisse pas.

Troisièmement, il est impossible de violer des lois immuables. La troisième affirmation est vraie tant que nous la nuisons en disant qu'il est impossible pour quelqu'un de violer des lois qui lui sont immuables. Quatre donc, les miracles sont impossibles.

Eh bien, si l'un n'est pas vrai dans certains cas, et deux, que la loi naturelle est immuable, qu'elle peut soit être une classe vide, soit ne pas être immuable pour

Dieu, il s'ensuit que l'argument de Spinoza n'est pas valable. Une autre formulation déductive. Premièrement, un miracle est une violation de la loi naturelle.

Deuxièmement, violer une loi, c'est être illégal, immoral, irrationnel ou gauche, violer une loi esthétique, si vous préférez. Dieu n'est pas illégal, immoral, irrationnel ou gauche. Par conséquent, Dieu ne peut au moins pas faire de miracles, même si Satan le pourrait peut-être.

En réponse à cela, un miracle est une violation de la loi naturelle, le même problème que la première affirmation de Spinoza. Violer une loi, c'est être illégal, immoral, irrationnel ou gauche. La deuxième affirmation suppose que le droit naturel peut être intégré à l'une des catégories du droit civil, dont la violation est illégale ; la loi morale, dont la violation est immorale ; une loi logique, dont la violation est irrationnelle ; ou la loi esthétique, qu'il est gauche de violer.

Mais cela ne suit pas. Violer une loi naturelle, c'est simplement être miraculeux, c'est ainsi que le Dieu de la Bible est régulièrement décrit. Dieu n'est pas illégal, immoral, irrationnel ou gauche, c'est vrai.

Par conséquent, Dieu ne peut au moins pas faire de miracles, même si Satan le pourrait peut-être. Les problèmes avec un et surtout deux invalident cet argument. L'improbabilité inductive des miracles, David Hume.

Ma version de l'argument de Hume est la suivante. Premièrement, l'expérience est notre seul guide pour toutes les décisions concernant les effets de l'affaire. Deuxièmement, les lois de la nature sont établies par une expérience ferme et inaltérable. Troisièmement, notre croyance dans la fiabilité des témoins repose sur des rapports qui concordent généralement avec les faits. Quatrièmement, les miracles sont des violations des lois naturelles. Cinq miracles vont donc à l'encontre des preuves mêmes par lesquelles nous déterminons l'effet de la matière. Sixièmement, on ne devrait donc pas accepter de témoignage concernant un miracle à moins que toutes les alternatives ne soient plus miraculeuses que le miracle lui-même – réponse à Hume. L'expérience est notre seul guide pour toutes les décisions concernant l'effet de l'affaire.

Il s'agit là d'une déclaration purement empiriste sur la façon dont nous connaissons, et l'empirisme pur pourrait ne pas s'avérer satisfaisant. Pourtant, Hume a raison de se demander quelle justification nous pouvons avancer pour croire aux miracles. Il faut reconnaître que même la révélation doit être testée d'une manière ou d'une autre pour éviter d'accepter de fausses révélations.

Comparez les injonctions bibliques pour tout tester. Galates 6 :3-5, 1 Thessaloniens 5 : 19-21, 1 Jean 4 :1, Deutéronome 13 :1-3, Deutéronome 18 :18-22. Nous examinons donc certains de ces passages, la Bible essentiellement sur les tests.

Galates 6 : 3, 4 et 5. Si quelqu'un pense qu'il est quelque chose alors qu'il n'est rien, il se trompe lui-même. Chacun devrait tester ses propres actions. Il peut alors être fier de lui sans se comparer à quelqu'un d'autre, car chacun doit porter sa propre charge.

Ainsi, la Bible indique clairement que nous devons nous mettre à l'épreuve. 1 Thessaloniens 5 : 19-20. N'éteignez pas le feu de l'Esprit.

Ne traitez pas les prophéties avec mépris. Testez tout. Tenez-vous au bien.

1 Jean 4:1. Chers amis, ne croyez pas tout esprit, mais éprouvez les esprits pour voir s'ils sont de Dieu, car beaucoup de faux prophètes vont dans le monde.

Deutéronome 13 : 1-3. Si un prophète ou celui qui prédit mes rêves apparaît parmi vous et vous annonce un signe ou un prodige miraculeux, et si le signe ou le prodige dont il a parlé se produit, et qu'il dit, je cite, suivons d'autres dieux, dieux vous Si vous ne le savez pas et adorons-les, vous ne devez pas écouter les paroles de ce prophète ou de ce rêveur.

Le Seigneur votre Dieu vous teste pour savoir si vous l'aimez de tout votre cœur et de toute votre âme. Deutéronome 18 : 18-22. Dieu, parlant à Moïse, dit : Je susciterai pour eux, les Israélites, un prophète comme toi, comme Moïse, du milieu de leurs frères.

Je mettrai mes paroles dans sa bouche, et il leur dira tout ce que je lui commanderai . Si quelqu'un n'écoute pas mes paroles que le prophète prononce en mon nom, je lui demanderai moi-même des comptes. Mais un prophète qui prétend dire en mon nom ce que je ne lui ai pas ordonné de dire, ou un prophète qui parle au nom d'autres dieux, sera mis à mort.

Vous vous demandez peut-être : comment pouvons-nous savoir si un message n'a pas été prononcé par le Seigneur ? Si ce qu'un prophète proclame au nom du Seigneur ne se réalise pas ou ne se réalise pas, c'est un message que le Seigneur n'a pas prononcé. Ce prophète a parlé avec présomption. N'ayez pas peur de lui.

Réponse à Hume. La loi que nous avons vue en premier avec cela, bien que l'empirisme ne soit peut-être pas le seul moyen de connaître les choses, nous avons néanmoins la responsabilité de tester les choses, même la révélation, etc. La deuxième affirmation de Hume est que les lois de la nature sont établies par des lois fermes et inaltérables. expérience.

Les lois de la nature définies empiriquement sont établies par l'expérience, l'observation et l'expérimentation, et doivent être assez fermes pour être qualifiées de lois. Pourtant, on ne sait pas exactement dans quel sens l'expérience est inaltérable. Hume veut-il dire qu'aucune exception n'a jamais été observée ? Si tel

est le cas, il soulève la question de la survenance du miraculeux en important secrètement sa réponse dans la déclaration 2.

3. Notre croyance dans la fiabilité des témoins est basée sur leurs rapports, généralement en accord avec les faits. Notre croyance dans la fiabilité d'un témoin particulier est un peu plus compliquée que cela. S'il dit habituellement la vérité ou émet des jugements judicieux, nous n'accorderons probablement pas beaucoup d'importance à ses rapports. Une combinaison du nombre de témoins, de leur caractère connu et de ce qu'ils auraient pu gagner en mentant figurera généralement dans nos calculs ici.

4. Les miracles sont des violations de la loi naturelle. Curieusement, 4 est vrai dans un sens empirique, mais ce n'est pas le cas lorsqu'il est utilisé par Spinoza dans son énoncé 1 dans un sens déductif. Les miracles vont clairement à l'encontre de ce que nous vivons habituellement.

5. Ainsi, les miracles vont à l'encontre des preuves par lesquelles nous déterminons les faits. Hume se trompe ici une fois que nous avons ajusté 3 comme nous l'avons suggéré ci-dessus, mais il a raison dans la mesure où nous avons tendance à être plus sceptiques proportionnellement à la particularité de l'événement rapporté. Comparez le rapport de voir récemment un ami proche, de voir récemment le président des États-Unis, de voir récemment Ben Franklin ou de voir Dieu récemment.

6. On ne devrait pas accepter un témoignage concernant un miracle à moins que toutes les alternatives soient plus miraculeuses que le miracle lui-même. Hume garantit ici que nous n'accepterons jamais le rapport d'un miracle, ni probablement même si nous en avons vu un nous-mêmes, car les témoins peuvent mentir et nos sens peuvent nous tromper. Voici le problème.

Hume voudrait que nous expliquions les miracles, même s'ils se produisent. On ne peut jamais placer le niveau de certitude à un niveau si élevé qu'on n'admettra jamais un miracle. C'est une tactique dangereuse.

Nous passons ensuite à la non-pertinence pratique des miracles. C'est la version Newman-Geisler-Brown de l'argument de Kant. 1. Nous ne pouvons pas connaître les choses telles qu'elles sont réellement, mais seulement telles qu'elles nous apparaissent.

2. Par conséquent, toute prétendue connaissance de Dieu et de la réalité transcendante n'est qu'une spéculation injustifiée. 3. Néanmoins, afin de fonctionner pratiquement dans ce monde, nous postulons Dieu, la liberté et l'immortalité comme fondement de la moralité et du devoir. 4. Les miracles se produisent quotidiennement, rarement ou jamais. Si c'est quotidien, ce ne sont pas des miracles

mais des lois naturelles. Si cela est rare, nous n'avons aucune base pour les connaître. Donc probablement jamais.

La vraie religion, qui consiste à accomplir tous les devoirs comme s'il s'agissait de commandements divins, n'a besoin d'aucun miracle pour faire ce qui est juste. Les miracles ont plutôt tendance à corrompre les motivations. Les miracles n'ont donc aucun rapport avec la vie quotidienne ni avec la vraie religion.

Réponse à Kant. Eh bien, premièrement, dit-il, nous ne pouvons pas connaître les choses telles qu'elles sont réellement, mais seulement telles qu'elles nous apparaissent. Eh bien, ma réponse est que nous ne pouvons pas connaître les choses telles qu'elles sont réellement à moins de savoir comment elles sont réellement.

La première déclaration est vouée à l'échec. Nous pensons peut-être que nous ne pouvons pas savoir comment ils sont réellement, mais nous ne le savons pas. Nous ne soutenons aucune prétendue connaissance de Dieu, et la réalité transcendante n'est qu'une spéculation injustifiée.

Eh bien, Dieu, qui connaît toutes choses telles qu'elles sont réellement, peut nous révéler ce que nous avons besoin de savoir dans ce sens puisqu'il a créé nos capacités et connaît nos limites. Bien entendu, toutes les prétentions à la révélation ne sont pas valables. Néanmoins, pour fonctionner pratiquement dans ce monde, dit Kant, nous postulons Dieu, la liberté et l'immortalité comme fondement de la moralité et du devoir.

Dieu, la liberté et l'immortalité sont en effet les fondements de la moralité et du devoir, mais ceux qui partagent l'épistémologie de Kant n'ont pas la force de s'opposer aux forces du scepticisme qui les nient. CS Lewis, dans son allégorie *Pilgrim's Regress*, fait un bon travail en montrant précisément ce problème. Si vous dites simplement : eh bien, cela constitue une base pour la moralité et le devoir, un sceptique pourrait dire : et alors ? Nous ne savons pas si c'est vraiment vrai ou non, et je vais faire ce que je veux.

En fait, nous avons eu ce genre de personnes tout au long de l'histoire. 4. Les miracles se produisent quotidiennement, rarement ou jamais. Si quotidiennement, ce n'est pas un miracle, mais une loi naturelle, si rarement, il n'y a aucune base pour les connaître, alors probablement jamais.

5. Jésus a probablement accompli des miracles quotidiennement au cours de son ministère sur terre, et ils se sont probablement produits très rarement à d'autres moments de l'histoire de l'humanité. Nous ne suggérons pas que nous comprendrions pleinement un miracle ou que nous soyons absolument certains si un événement était miraculeux ou non, mais certains miracles épuisent les probabilités

disponibles. Voir Juges 6 :36-40, ou 1 Samuel 6 :1-9, 1 Samuel 3 :1, les miracles sont rares.

Le jeune Samuel servait devant le Seigneur sous Eli. A cette époque, la parole du Seigneur était rare, il n'y avait pas beaucoup de visions. Juges 6:12, lorsque l'ange du Seigneur apparut à Gédéon, il dit : Le Seigneur est avec toi, vaillant guerrier.

Mais Sir Gideon répondit : Si le Seigneur est avec nous, pourquoi tout cela nous est-il arrivé ? Où sont toutes ces merveilles dont nos pères nous parlaient lorsqu'ils disaient : L'Éternel ne nous a-t-il pas fait sortir d'Égypte ? Mais maintenant, le Seigneur nous a abandonnés et nous a remis entre les mains de Gédéon. Épuisez les probabilités. Juges 6, 36-40, Gédéon dit à Dieu : Si tu sauves Israël par ma main, comme tu l'as promis, vois, je mettrai une toison de laine sur l'aire.

S'il n'y a de rosée que sur la toison et que tout le sol soit sec, alors je saurai que tu sauveras Israël par ma main, comme tu l'as dit. Et c'est ce qui s'est passé. Gédéon se leva tôt le lendemain, pressa la toison, essora la rosée, un bol plein d'eau.

Alors Gédéon dit à Dieu : Ne sois pas en colère contre moi. Permettez-moi de faire encore une demande. Permettez-moi de tester encore un test avec la toison.

Cette fois, faites sécher la toison et couvrez le sol de rosée. Cette nuit-là, Dieu l'a fait. Seule la toison était sèche, et tout le sol était couvert de rosée.

Eh bien, vous épuisez vraiment les probabilités très rapidement sur quelque chose comme ça. Lorsque Gideon met en place les deux tests, ils sont comparés, ce sont des tests inversés, et ils essaient de comprendre comment faire changer le climat aussi rapidement. Tout ce genre de choses est très délicat, hein ? Un autre exemple, 1 Samuel 6:1. Lorsque l'arche de l'Éternel fut sur le territoire des Philistins depuis sept mois, les Philistins appelèrent les prêtres et les devins et leur dirent : Que ferons-nous de l'arche de l'Éternel ? Dites-nous comment nous devons le renvoyer à sa place. Ils avaient connu une épidémie assez violente et aucune des villes ne voulait plus en souffrir.

Eh bien, quelques versets plus loin, puis les prêtres et les devins répondent : Pourquoi endurez-vous votre cœur comme le faisaient les Égyptiens et Pharaon ? Quand lui, Dieu, les traitait durement, n'ont-ils pas envoyé les Israélites pour qu'ils puissent continuer leur chemin ? Maintenant, préparez une nouvelle charrette avec deux vaches qui ont vélé et qui n'ont jamais été attelées. Attelez les vaches à la charrette, mais enlevez leurs veaux et épinglez-les. Prends l'arche de l'Éternel, mets-la sur le chariot et, dans un coffre à côté, mets les objets en or que tu lui renvoies en sacrifice de culpabilité.

Renvoyez-le, mais continuez à le surveiller. S'il monte dans son propre pays vers Beth Shemesh, alors le Seigneur a amené sur nous ce grand désastre. Mais si ce n'est pas le cas, alors nous saurons que ce n'est pas sa main qui nous a frappé mais que cela nous est arrivé par hasard.

Eh bien, c'est encore une fois un test vraiment assez intelligent, et vous devez vraiment travailler dur pour trouver des moyens pour que ce test ne soit pas un bon test pour ce genre de chose. Après tout, les devins vous ont déjà demandé de mettre des vaches qui n'avaient jamais tiré de charrette auparavant et d'enlever leurs veaux, vers lesquels elles voudront revenir, et ensuite voir ce que cela fait. Cela indiquait que Dieu allait reprendre l'arche au moyen des vaches.

Cela suggère donc, je pense, que nous pouvons épuiser les probabilités et que, par conséquent, nous pouvons distinguer un miracle d'un non-miracle au niveau de certitude dont disposent les humains pour prendre des décisions quotidiennes. Réponse à Kant 5. La vraie religion, qui consiste à accomplir tous les devoirs comme s'il s'agissait de commandements divins, n'a besoin d'aucun miracle pour faire ce qui est juste. Les miracles ont plutôt tendance à corrompre les motivations.

Il est vrai que la vraie religion n'a pas besoin de miracle pour faire ce qui est juste, mais l'homme n'est plus capable de faire ce qui est juste et il a besoin d'un miracle rédempteur d'expiation et de régénération pour résoudre ce problème. Les miracles des Écritures désignent le Dieu Rédempteur, qui peut et veut intervenir pour notre salut. 6. Par conséquent, les miracles n'ont aucun rapport avec la vie quotidienne et la vraie religion.

Les miracles n'ont aucun rapport avec les religions non rédemptrices comme le déisme et le libéralisme théologique, dont aucune ne nous sauvera au Jugement dernier. Bon, passons à un autre. Ignorance ancienne et miracles, Adolf Harnack.

C'est ma version de l'argument de Harnack. 1. Dans l'Antiquité, les gens pensaient que des miracles se produisaient tous les jours. Il n'est donc pas surprenant que des miracles aient été rapportés dans le ministère de Jésus, des apôtres et des prophètes. 2. Les gens de l'Antiquité ne comprenaient pas la nature et ses lois, c'est pourquoi ils confondaient régulièrement les événements naturels avec des miracles.

Réponse à Harnack. Sa première déclaration. Dans l'Antiquité, les gens pensaient que des miracles se produisaient tous les jours. Il n'est donc pas surprenant que des miracles aient été rapportés dans le ministère de Jésus, des apôtres et des prophètes.

2. Il y a des gens, dans l'Antiquité et aujourd'hui, qui croient que des miracles se produisent chaque jour. 3. Il y en a d'autres, à l'époque comme aujourd'hui, qui nient complètement les miracles. À l'époque, il s'agissait des Épicuriens et des Sadducéens.

4. Il y a probablement plus de sceptiques aujourd'hui qu'à l'époque, mais il est probable que les sceptiques et les miraculés ordinaires se trompent. 5. Quoi qu'il en soit, il était largement reconnu que Jean-Baptiste ne faisait pas de miracles, Jean 10 :41, donc il n'était pas nécessaire qu'ils soient rapportés par des prophètes célèbres, et les Sadducéens se rendirent compte qu'il leur était impossible de nier que Jésus avait fait des miracles, Jean 9 :18, 11, 47, 12 :10, et comparez Actes 4 :16. 2. Les gens de l'Antiquité ne comprenaient pas la nature et ses lois, c'est pourquoi ils confondaient régulièrement les événements naturels avec des miracles. C'est fondamentalement absurde.

Aucun des miracles de Jésus ne peut facilement se transformer en événements naturels mal compris. Et c'est encore une fois ce que les premiers libéraux ont reçu de critiques à propos de Jésus gravissant la colline dans les nuages, des gens partageant leurs déjeuners, et ce genre de choses. Aucun des miracles de Jésus ne peut facilement être converti en événements naturels incompris, du moins pas pris dans leur ensemble.

Trois cas de décès mal diagnostiqués qui se sont réactivés lorsque Jésus est apparu. Jésus marchant sur le rivage ou sur un banc de sable plutôt que sur l'eau, tu sais, donne-moi une pause. Enfin, nous regardons les miracles dans un univers fermé.

Rudolf Bultmann. C'est ma version de l'argument de Bultmann. 1. La science et l'histoire modernes partent du principe que notre univers est un système fermé de causes et d'effets afin de pouvoir décrire, expliquer et prédire ce qui se passe.

Même les fondamentalistes opèrent pratiquement de cette manière lorsqu'ils utilisent l'électricité, la médecine moderne et la technologie moderne. 2. L'ancienne vision mythique de la nature était que Dieu, les anges, les démons, etc. étaient les causes directes de la foudre, des maladies, des tremblements de terre et des tempêtes.

Aujourd'hui, nous savons mieux. Réponse à Bultmann. La science et l'histoire modernes partent du principe que notre univers est un système fermé de causes et d'effets, de sorte qu'elles peuvent décrire, expliquer et prédire ce qui se passe.

Ils partent effectivement de cette hypothèse, mais ni la science moderne ni l'histoire n'en savent suffisamment pour savoir que l'univers est un système fermé. Cela semble être un système dans le sens où des causes similaires opèrent à de grandes distances et à proximité, autant que nous puissions le savoir, mais nous ne savons pas comment expliquer l'origine de l'univers, ni l'origine de la vie, ni les exemples frappants de conception apparente dans la nature en dehors d'un esprit derrière l'univers. Nous n'avons certainement aucune explication complète de ce qu'est l'histoire ni la preuve qu'elle n'a aucun sens.

Les découvertes de l'électricité, de la médecine moderne et de la technologie moderne ne sont pas incompatibles avec le théisme chrétien, et de nombreux chrétiens ont participé à leur découverte. L'ancienne vision mythique de la nature était que Dieu, les anges, les démons, etc. étaient les causes directes de la foudre, des maladies, des tremblements de terre et des tempêtes. Aujourd'hui, nous savons mieux.

Eh bien, les chrétiens et d'autres ont parfois imaginé qu'ils en savaient beaucoup plus sur ce que faisaient Dieu, Satan, les anges et les démons qu'ils n'en savaient réellement. Vous voyez que plusieurs endroits se trouvent dans les Écritures et que beaucoup se trouvent dans l'histoire de l'Église. Mais la Bible ne dit nulle part que Dieu dirige la nature sans médiation, ni que Satan et les démons sont les seules causes des maladies, etc.

Nous n'en savons certainement pas assez sur la médecine ou sur la météo aujourd'hui pour affirmer qu'il n'y a jamais d'intervention surnaturelle dans l'un ou l'autre, et encore moins la direction providentielle de Dieu sur de tels événements. Les miracles sont-ils réels ? Il existe de bonnes preuves de l'intervention et de la création divines. Ceci est discuté en détail dans notre cours d'excuses.

L'origine de l'univers, la conception de l'univers, la corrélation entre Genèse 1 et l'origine de la terre, l'origine de la vie, l'origine des plans corporels majeurs des êtres vivants et l'origine de l'humanité. J'apprécierais donc que vous jetiez un œil à nos PowerPoints IBRI sur notre site Web, www.ibri.org. Il existe de bonnes preuves d'une intervention divine dans l'histoire. Ceci est également abordé de manière assez détaillée dans nos cours sur les fondements bibliques et les évangiles synoptiques au Biblical Seminary et à nouveau sur notre site Web de l'IBRI.

L'origine d'Israël, la prophétie accomplie, l'origine du christianisme et le phénomène du ministère de Jésus, y compris ses affirmations et ses récits de miracles, en particulier sa résurrection. Si vous pensez à la Bible de Jefferson, dont vous avez peut-être entendu parler ou non, Jefferson est un déiste. Fondamentalement, pour lui faire un récit évangélique satisfaisant, il devait retirer toutes les affirmations de Jésus, les miracles qu'il avait accomplis et la résurrection.

Il existe de bonnes preuves d'une intervention divine dans le présent. Les chrétiens ne sont pas d'accord sur la fréquence des miracles à l'époque moderne. Donc, vous avez les charismatiques à un bout et les libéraux, si vous voulez, à l'autre bout.

Mais, le phénomène de conversion, tant au niveau individuel que sociétal, ces phénomènes sont frappants. Eh bien, c'est essentiellement notre tour d'horizon des arguments contre le miraculeux. Ils ont l'air forts quand on les entend parler, mais quand on les analyse, il s'avère qu'ils ont de sérieux problèmes avec eux.

Lorsque vous examinez réellement la nature, l'histoire, etc., il se passe certainement des choses auxquelles une vision non surnaturaliste du monde n'a pas vraiment répondu de manière satisfaisante. Ce que nous espérons faire maintenant, dans nos prochaines discussions dans cette série, c'est examiner les miracles de Jésus et discuter de ce qui se passe et de ce que cela nous dit sur Jésus. Bon, nous y sommes.

Qu'obtenons-nous ? Il n'est pas encore 10 heures. Eh bien, nous pouvons alors commencer à analyser certains des autres. Je ne sais pas combien de temps cela prendra.